

LE PELERIN.

vous suivra partout, à la promenade, dans vos foyers, au bureau de travail. Je connais plus d'une lectrice qui le cachera sous son douillet oreiller, pour rêver même aux jolies choses cachées en ses feuillets.

Va donc petit PÉLERIN, les portes te sont ouvertes. Puisse-tu passer comme l'oiseau d'espérance en semant tes notes joyeuses au fond de tous les cœurs.

A. D'ESLYRES.

L'HIRONDELLE.

DÉDIÉE AUX AIMABLES QUÉMANDEUSES DU BAZAR.

Sur le chêne du coteau,
Revient en un jour si beau
L'hirondelle.

Tu nous amènes l'espoir
Avec les brises du soir,
Sœur fidèle.

De ton voyage lointain,
As-tu mis un doux refrain
Sous ton aile ?

Le val attend ton retour,
A ma solitaire tour,
Viens ma belle.

Ne songeant qu'à toi, l'amant
Triste, avait perdu ce chant
Qui captive.

Sa voix redisait aux échos,
Sœur, reviens avec les flots
Sur ma rive.

Oui reviens dans nos climats,
Viens chanter : " Plus de frimas,
Plus de givre."

Reviens dans nos gais salons.
Où, du bruit de tes chansons
Tu m'enivres.

Pauvre, palpite d'espoir !
Ne vois-tu dans son œil noir
L'espérance ?

Les beaux jours vont revenir
Soufflant avec le plaisir,
L'abondance.

Riche, ouvre tes coffres d'or.
Elle te quémande encor
Une mie.

Pour l'affamé qui se meurt,
Oui, comble de joyeux cœur
Notre amie.

Douce sœur, je te bénis.
En te revoyant, j'appris
A connaître

Ton cœur d'or et ses bienfaits ;
A chanter dans mes couplets
Le grand Maître.

VERDURONNETTE.

NOTES BIOGRAPHIQUES.

Les clichés des vignettes que contiendra chaque soir le Pèlerin ont été tirés de l'ouvrage "STE-CUNÉGONDE DE MONTRÉAL." Notes et Souvenirs par E. Z. Massicotte. Avec illustration de Edmond J. Massicotte.

Nous remercions bien sincèrement ces Messieurs de leur obligeance, ils coopèrent ainsi à rendre plus attrayant notre cher PELERIN.

La Rédaction.



M. ALPHONSE SÉGUIN, P. TRE.

Visiteurs, vous qui aimez à stationner parmi nous, à contempler notre magnifique temple, nos superbes maisons d'éducation ; le confort qui règne dans notre petite ville ; ne vous êtes-vous jamais demandé quel esprit vaste avait conçu ces belles choses, et coopéré puissamment à leur exécution ?

Son nom est encore vivace dans toutes les mémoires, sous l'humble toit où le bon pasteur séchait les larmes amères et prodiguait ses dons, dans la riche demeure qu'il animait de l'amour de Dieu et des bonnes œuvres, chez nos hommes publics dont il fut l'ami constant et le meilleur conseiller.

M. Alphonse Séguin fut le créateur de Ste-Cunégonde, et le mot est juste ; car à la fin d'Octobre 1895, lorsque le jeune curé fut appelé à la déserte de notre faubourg, tout était à créer ; et même le faubourg qui portait le nom de " Village Delisle " ne fut érigé canoniquement en paroisse, qu'au milieu de décembre, sous le vocable de Ste-Cunégonde.

Donc, tout était à faire. Mais le vaillant prêtre qui conduisait au cœur d'un hiver rigou-